

Polemique Paris

Un transfuge turbulent

Dans l'entourage du maire de Paris, on le surnomme «*little Besson*», en référence à l'ancien conseiller de Ségolène Royal devenu ministre de Nicolas Sarkozy. Serge Federbusch (*photo*) a lui aussi rompu avec son ancien patron, Bertrand Delanoë. Chargé des questions d'urbanisme au cabinet du maire, puis du suivi du dossier des Halles à la Sem Centre, cet énarque de 47 ans s'affiche désormais aux meetings de l'UMP. A la réunion de campagne de Françoise de Panafieu dans le 15^e, il a même fallu lui enlever le micro des mains. L'invité d'honneur n'a pas eu assez de temps pour dire tout le mal qu'il pensait de l'actuel maire, de sa mandature «*fondée sur l'esbroufe*», de ses couloirs de bus placés «*là où ça se voit*» ou encore de ses colères qui virent à «*l'invective*». Autant d'arguments que l'ex-PS, propulsé numéro 2 sur la liste UMP de Lynda Asmani dans le 10^e, reprend dans un pamphlet vengeur qu'il vient de publier, sous le titre «*Delanopolis*» (aux éditions de Passy). Son obsession lui a même inspiré un jeu de société, téléchargeable sur delanopolis.fr, où chacun peut, tel le maire, se livrer au «*massacre des rues de Paris*». Rien que ça. A la Mairie, on explique que l'ancien dirigeant de la Sem Centre a été évincé en 2006 en raison de son manque de loyauté sur le dossier des Halles. «*C'est le scénario classique du mec blessé, qui n'a pas eu un rôle à la mesure de celui qu'il estimait avoir et qui se venge. Il souffre d'une boursouffure de l'ego.*» Lors d'une réunion publique dans le 2^e, Delanoë a lui-même commenté : «*J'ai mon Eric Besson à moi, c'est chic.*»

Maël Thierry Paris Obs